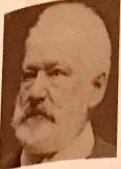


Le corps et la beauté

• L'Homme qui rit de Victor Hugo, 1869



Biographie
p. 627

Du même auteur
p. 76, 103, 109, 162,
197, 236, 265

Histoire littéraire
p. 299

Repères historiques
p. 620

Hugo situe son intrigue dans l'Angleterre du XVII^e siècle. Gwynplaine, fils de Lord, a été enlevé et défiguré par des bandits alors qu'il était tout enfant. Ils lui ont taillé au couteau un sourire permanent. Recueilli par un comédien généreux et savant, il attire les foules à ses spectacles de saltimbanque.

1 C'est en riant que Gwynplaine faisait rire. Et pourtant il ne riait pas. Sa face riait, sa pensée non. L'espèce de visage inouï que le hasard ou une industrie bizarrement spéciale lui avait façonné, riait tout seul. Gwynplaine ne s'en mêlait pas. Le dehors ne dépendait pas du dedans.

5 Ce rire qu'il n'avait point mis sur son front, sur ses joues, sur ses sourcils, sur sa bouche, il ne pouvait l'en ôter. On lui avait à jamais appliqué le rire sur le visage. C'était un rire automatique, et d'autant plus irrésistible qu'il était pétrifié. Personne ne se dérobaît à ce rictus. Deux convulsions de la bouche sont communicatives, le rire et le bâillement. Par la vertu de la mystérieuse

10 opération probablement subie par Gwynplaine enfant, toutes les parties de son visage contribuaient à ce rictus, toute sa physionomie y aboutissait, comme une roue se concentre sur le moyeu¹ ; toutes ses émotions, quelles qu'elles fussent, augmentaient cette étrange figure de joie, disons mieux, l'aggravaient. Un étonnement qu'il aurait eu, une souffrance qu'il aurait res-

15 sentie, une colère qui lui serait survenue, une pitié qu'il aurait éprouvée, n'eussent fait qu'accroître cette hilarité des muscles ; s'il eût pleuré, il eût ri ; et, quoi que fit Gwynplaine, quoi qu'il voulût, quoi qu'il pensât, dès qu'il levait la tête, la foule, si la foule était là, avait devant les yeux cette apparition : l'éclat de rire foudroyant.

20 Qu'on se figure une tête de Méduse², gaie.
Tout ce qu'on avait dans l'esprit était mis en déroute par cet inattendu, et il fallait rire.


L'art antique appliquait jadis au fronton des théâtres de la Grèce une face d'airain, joyeuse. Cette face s'appelait la

25 Comédie. Ce bronze semblait rire et faisait rire, et était pensif. Toute la parodie, qui aboutit à la démence, toute l'ironie, qui aboutit à la sagesse, se condensaient et s'amalgamaient sur cette figure ; la somme des soucis, des désillusions, des dégoûts et des chagrins se faisait sur ce front impassible, et

30 donnait ce total lugubre, la gaieté ; un coin de la bouche était relevé, du côté du genre humain, par la moquerie, et l'autre coin, du côté des dieux, par le blasphème ; les hommes venaient confronter à ce modèle du sarcasme idéal l'exemplaire d'ironie que chacun a en soi ; et la foule, sans cesse

35 renouvelée autour de ce rire fixe, se pâmait d'aise devant l'immobilité sépulcrale du ricanement. Ce sombre masque mort de la comédie antique ajusté à un homme vivant, on pourrait presque dire que c'était là Gwynplaine. Cette tête infernale de l'hilarité implacable, il l'avait sur le cou. Quel

40 fardeau pour les épaules d'un homme, le rire éternel !



1. Pièce centrale de la roue, où passe l'essieu.
2. Personnage féminin de la mythologie gréco-latine qui pétrifiait ses adversaires de son regard. Méduse fut tuée par Persée, qui lui renvoya son reflet à l'aide de son bouclier (voir p. 278).



Victor HUGO,
Tête de profil,
plume, pinceau, encre
brune et lavis,
réserves sur papier
beige, n°33 du
Théâtre de la Gaité,
vers 1864-1869, BnF.

3. Adeptes d'une
croyance en la lutte
entre Bien et Mal.

4. Dieu intervient dans
le monde de façon
irrégulière.

5. Ajout que l'auteur
d'une lettre fait au-
dessous de sa signature.

6. Apparence de rire due
à une contraction de la
bouche.

7. Contribution, impôt.

8. Suppositions.

Rire éternel. Entendons-nous, et expliquons-nous. À en croire les mani-
chéens³, l'absolu plie par moments, et Dieu lui-même a des intermittences.
Entendons-nous aussi sur la volonté. Qu'elle puisse jamais être tout à fait
impuissante, nous ne l'admettons pas. Toute existence ressemble à une lettre,
45 que modifie le post-scriptum⁵. Pour Gwynplaine, le post-scriptum était ceci :
à force de volonté, en y concentrant toute son attention, et à condition
qu'aucune émotion ne vînt le distraire et détendre la fixité de son effort, il
pouvait parvenir à suspendre l'éternel rictus⁶ de sa face et à y jeter une sorte
de voile tragique, et alors on ne riait plus devant lui, on frissonnait.

50 Cet effort, Gwynplaine, disons-le, ne le faisait presque jamais, car c'était
une fatigue douloureuse et une tension insupportable. Il suffisait d'ailleurs
de la moindre distraction et de la moindre émotion pour que, chassé un
moment, ce rire, irrésistible comme un reflux, reparût sur sa face, et il était
d'autant plus intense que l'émotion, quelle qu'elle fût, était plus forte.

55 À cette restriction près, le rire de Gwynplaine était éternel.

On voyait Gwynplaine, on riait. Quand on avait ri, on détournait la tête.
Les femmes surtout avaient horreur. Cet homme était effroyable. La convul-
sion bouffonne était comme un tribut⁷ payé ; on la subissait joyeusement, mais
presque mécaniquement. Après quoi, une fois le rire refroidi, Gwynplaine,
60 pour une femme, était insupportable à voir et impossible à regarder.

Il était du reste grand, bien fait, agile, nullement difforme, si ce n'est de
visage. Ceci était une indication de plus parmi les présomptions⁸ qui lais-
saient entrevoir dans Gwynplaine plutôt une création de l'art qu'une œuvre
de la nature. Gwynplaine, beau de corps, avait été probablement beau de
65 figure. En naissant, il avait dû être un enfant comme un autre. On avait
conservé le corps intact et seulement retouché la face. Gwynplaine avait été
fait exprès.

C'était là du moins la vraisemblance.

70 On lui avait laissé les dents. Les dents sont nécessaires au rire. La tête de
mort les garde.

Victor HUGO, *L'Homme qui rit*, 1869.



10. - THAON-lès-VOSGES. - Madame Delait dans son Jardin
Exiger le Cachet de Madame Delait

© Le Département Lorrain

- **Lorsque j'étais une œuvre d'art d'Eric-Emmanuel Schmitt, 2002**

– La Nature, regarde ce à quoi elle arrive, la Nature, lorsqu'elle se dépasse : la beauté. Quelle misère ! C'est d'une banalité. Il n'y a rien de plus interchangeable que la beauté. Une rose, c'est beau. Dix roses, c'est cher. Cent roses, c'est ennuyeux. Mille roses, tu repères le truc, l'imposture éclate : la Nature n'a aucune imagination. Il m'est arrivé un jour de me trouver devant un champ de roses, oui, oui, un champ entier, des roses à perte de vue : c'est une épreuve épouvantable pour qui aurait gardé la moindre estime pour le talent d'artiste qu'on prête à la Nature. Nul ! De l'art industriel ! De la reproduction mécanique ! Tous les défauts se soulignent : la monotonie, la croyance en de vieilles recettes, la routine, l'incapacité totale à se renouveler. Regarde tes frères et suppose-les plus nombreux. Observe la pénurie de moyens : la peau rose, des lèvres rouges, l'iris bleu et les cheveux blonds... C'est confondant de médiocrité, pour un coloriste. Observe l'obsession maladroite de la symétrie : deux épaules, deux bras, deux mains, deux jambes, deux pieds... C'est d'une paresse totale, pour un sculpteur. Observe les pauvres échappées hors de la symétrie : le nez, la bouche, le nombril, le sexe, toujours au milieu, bien au milieu, et d'un seul trait... C'est d'une médiocrité consternante, pour un dessinateur. Moi, je ne mange pas de ce pain-là. J'innove. Je transcende. J'ouvre une voie. Sans moi, l'humanité ne serait pas ce qu'elle est.

Me contempler le mettait dans un état d'exal-

tation grandissante. J'étais si peu accoutumé à provoquer l'enthousiasme que je le soupçonnai, au début, de se moquer de moi ; puis je craignis qu'il n'exagérât, par cette complaisance qu'on met à rassurer les malades ; cependant, quand je vis croître et durer ses louanges, je cessai de me retenir et je m'abandonnai à la volupté d'être admiré. J'y pris goût. Certains jours, j'estimais que l'émerveillement ne se manifestait pas assez longtemps.

J'aurais voulu penser quelque chose de l'œuvre que j'étais devenu mais Zeus avait ôté tout miroir, tout objet métallisé ou vernissé dans lequel j'eusse pu m'apercevoir, et il prenait la peine de serrer mes bandages par des nœuds si complexes que je ne pouvais les défaire moi-même.



Frankenstein de James Whale (1931)